

ARCHITECTURE de CONTRASTE

ARCHITECTURE

CONCOURS
PHOTO
2017

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement est un organisme départemental créé à l'initiative du conseil général dans le cadre de la loi sur l'architecture de 1977. Investi d'une mission de service public, le C.A.U.E. est présidé par un élu local.

Le C.A.U.E. a pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère, avec pour missions :

- l'information et la sensibilisation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement,
- la formation des maîtres d'ouvrages et des professionnels,
- l'information et le conseil aux particuliers qui désirent construire, réhabiliter ou rénover, afin d'assurer la qualité architecturale des constructions et leur bonne insertion dans le site environnant,
- le conseil aux collectivités locales sur leurs projets d'urbanisme, d'architecture ou d'environnement.

Sa consultation est gratuite et son financement est essentiellement assuré par des fonds publics.

Pour les particuliers, des permanences de conseil architectural sont assurées par des architectes conseillers.

Pour les collectivités, l'équipe du C.A.U.E., composée de chargés d'étude architectes, urbanistes, paysagistes, assiste les élus dans la définition et la mise en place de l'aménagement du territoire et du cadre de vie.

La bonne connaissance du territoire départemental et sa valorisation, s'intègrent pleinement dans ses missions, particulièrement quand il s'agit de faire redécouvrir un patrimoine méconnu.

Merci à tous les participants qui ont joué le jeu avec enthousiasme et pertinence en communiquant leur vision de l'ARCHITECTURE DE CONTRASTE.

Merci également à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce concours photo.

Février 2018

CONCOURS PHOTO 2017

CAUE DU CALVADOS

**ARCHITECTURE
DE CONTRASTE**

L'architecture, si elle est une discipline autonome, est aussi présente dans la culture et la pensée. Elle s'exprime dans les champs de la création, dans la réflexion politique et économique sur l'organisation des sociétés, dans l'expérience sensible de chaque visiteur, aussi bien que dans ses aspirations de citoyen à un mieux-vivre.

On peut donc rendre l'architecture accessible, discutable, dès lors qu'on la sort de son propre isolement et qu'on l'immerge dans les grands débats sur les transformations du monde habité.

Il est ainsi nécessaire de la décroisonner, de la replacer dans l'histoire du temps présent, de rendre sensible sa façon d'évoluer, de la faire épouser les enjeux de son siècle, de donner forme aux aspirations des sociétés, de transformer les villes etc.

A travers notre deuxième concours photographique « Architecture de contraste », nous avons souhaité apporter un regard différent sur l'architecture par les yeux aiguisés et créatifs des photographes en mettant en valeur le détail, la matière, les formes, les lumières, les couleurs...

Dès ses débuts en 1839, la photographie a contribué à la connaissance et à la diffusion de l'architecture, offrant l'impression d'une transcription précise de volumes en trois dimensions.

C'est dans cet esprit, que chaque photographie de cet ouvrage raconte une histoire mettant en valeur un morceau d'architecture, un morceau de ville...

Sensibiliser à l'architecture, c'est parler de qualité et donner à voir comment celle d'un bâtiment transforme le quotidien, le cadre de travail ou l'environnement urbain. C'est aussi faire prendre conscience de la fragilité de toute création et comment la photographie peut faire changer les regards...

« L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels et urbains ainsi que du patrimoine, sont d'intérêt public. »

Ce 1^{er} article de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977, qui a créé les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement en vue de promouvoir la qualité de l'architecture et de son environnement, donne une première piste de définition et d'appréciation de l'architecture.

La qualité architecturale d'un bâtiment peut s'analyser à travers plusieurs critères : insertion, volumétrie, composition des façades, matériaux, procédé constructif, dimension environnementale, etc.

Ces différents critères peuvent être source d'oppositions, créer des contrastes et participer à l'aspect esthétique et à la mise en valeur d'un bâtiment.

On appelle contraste une différence entre deux ou plusieurs notions, dès que l'on peut observer des différences ou des intervalles sensibles entre elles.

On pense souvent que le contraste en photo est seulement une opposition entre clair et sombre. En réalité, la notion de contraste est beaucoup plus vaste puisqu'elle englobe toutes les oppositions entre plusieurs choses mises en évidence par un rapprochement ou une mise en relation.

Il existe deux grands types de contraste, l'un est visuel et s'appuie sur une objectivité factuelle quand l'autre fait appel aux valeurs et à l'interprétation de chacun, c'est un contraste de sens.

Pour son deuxième concours photo, et dans le cadre des 40 ans de la loi sur l'architecture, le CAUE invitait les photographes à envoyer leur vision du contraste architectural, du 11 septembre au 19 novembre 2017.

Les clichés devaient représenter une réalisation architecturale du Calvados mettant en valeur la notion de contraste (contraste des formes, des lignes, des styles, des textures, des matériaux, des dimensions et des ouvertures, des couleurs, des plans, de luminosité, de sens, etc.).

PREMIER PRIX

JEAN-FRANÇOIS NOËL

**AVEC UN COUP DE CŒUR DU JURY POUR LA
SÉRIE COMPOSÉE DE CINQ PHOTOGRAPHIES**

BALCONS

Hérouville-Saint-Clair, avenue de la Grande Cavée

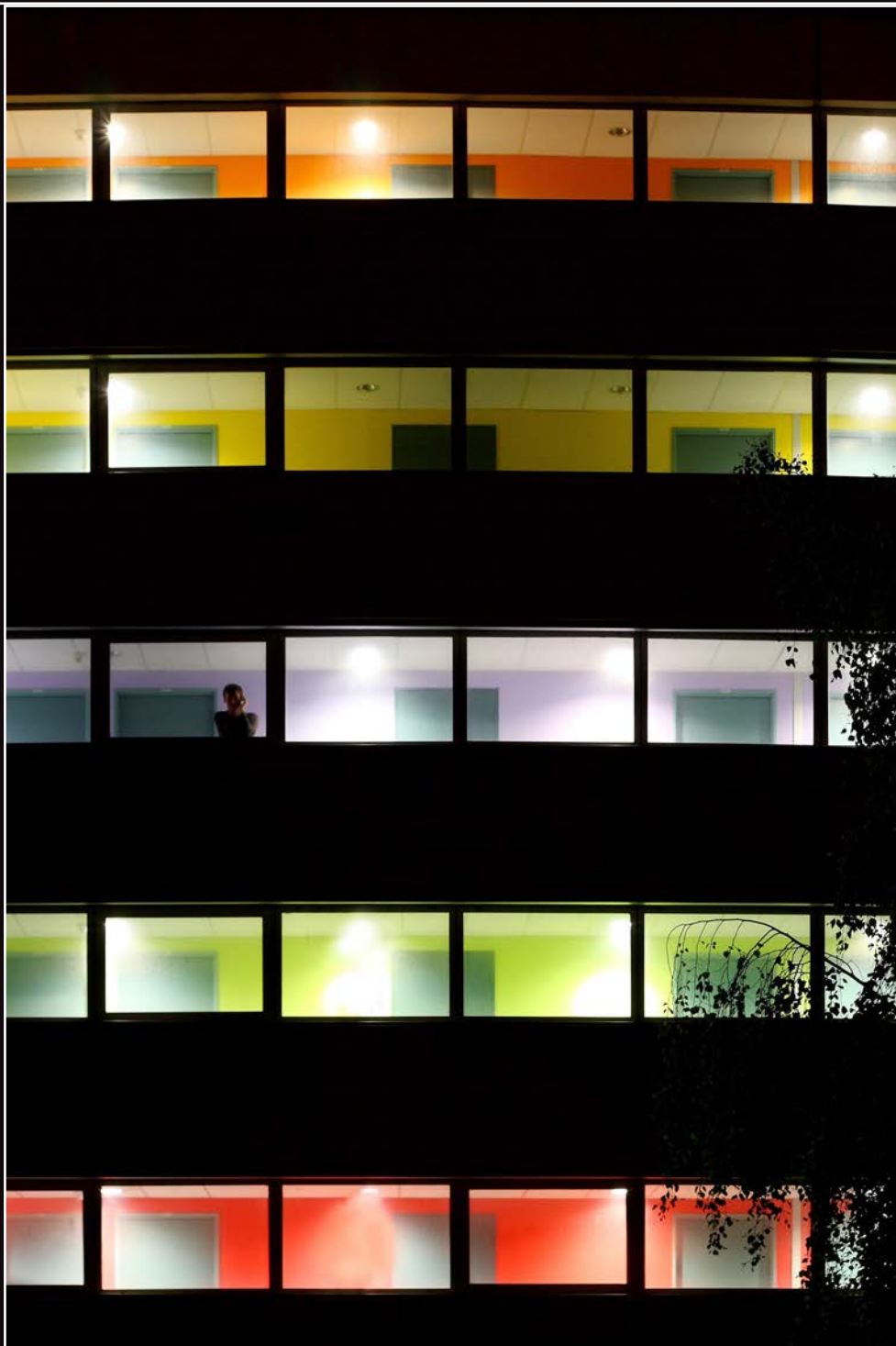


DEUXIÈME PRIX

MARC FOREL

ULTRA MODERNE SOLITUDE

Caen, cité universitaire Lebisey

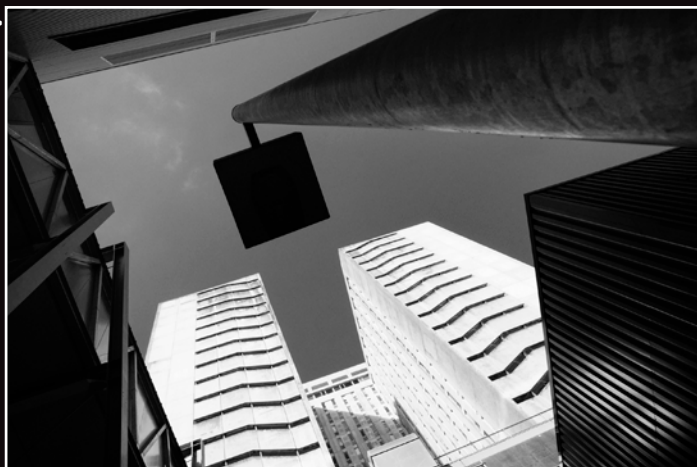


MENTION DU JURY

POUR LA SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES

ISABELLE PIRIOU

1. **VOIE DE GARAGE**
2. **TRISTE TÉTRIS**
3. **LE NAGEUR**
4. **CHEMINÉES SANS FEU**
5. **ODE À JUNO**



MENTION DU JURY POUR LA SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES

ALAIN MOREL

- 1. D'OMBRE ET DE LUMIÈRE**
- 2. TRANSPARENCE**
- 3. LE PILIER ORANGE**
- 4. DE L'AUTRE CÔTÉ**
- 5. QUADRATURE DU CERCLE**

1.



3.



2.



5.



ENCOURAGEMENT JEUNE TALENT

GABRIEL HARDY

- 1. ALEXIS LE GRAFFEUR**
- 2. ÉTERNITÉ**
- 3. RUPTURE**
- 4. JUSTICE**
- 5. FOLLE SAGESSE**



PRIX DU JEUNE PUBLIC

GABRIEL HARDY

Après avoir obtenu le résultat du jury de professionnels, le CAUE a souhaité, comme il l'avait fait lors de la précédente édition (concours photographique Rupture(s) Paysagère(s)), connaître l'opinion des enfants et avoir leur ressenti sur le travail fourni par les participants. Le Prix du Jeune Public a ainsi été mis en place. Plusieurs classes ont participé à cette action : une classe de l'école Pasteur de Giberville, une classe de l'école Hubert Reeves de Louvigny et une classe de l'école Jean Moulin de Caen, soit au total plus de soixante-dix enfants.

Les membres du jury de professionnels avaient préalablement sélectionné 34 photos à présenter aux élèves. Guillaume Jacquet et Élodie Paillard, architectes du CAUE, se sont rendus dans les écoles pour présenter le métier d'architecte aux enfants, et leur expliquer la notion de contraste à l'aide de définitions, et à travers des exemples et des références.

Pour chaque photo, les enfants devaient remplir une grille avec leurs critères, positifs et négatifs. Les élèves ont observé chaque cliché et se sont questionnés pour en comprendre les subtilités. Ils ont été attentifs au cadrage des photos, aux couleurs, aux éléments singuliers des bâtiments et à la pertinence des contrastes.

Les votes ont été comptabilisés, et c'est finalement la photo intitulée « Rupture » qui a remporté le plus de voix de la part des enfants.

Voici quelques citations de la part des élèves :

"On dirait une boule à neige."

"Ça fait beau avec les grands arbres."

"J'aime qu'on puisse la regarder dans les deux sens."

"On dirait que les maisons sont sous l'eau."

RUPTURE

Caen, bibliothèque Alexis de Tocqueville



PRIX DU PUBLIC

MORAN FLOC'H

Le CAUE souhaitait également recueillir l'avis du public. Ainsi, une autre action a été mise en place, le "Prix du Public".

Il a donc été proposé au public de voter en ligne pour la photo, qui selon lui, correspondait le plus au thème "ARCHITECTURE DE CONTRASTE".

EN MARCHÉ VERS L'INFINI

Caen, Archives du Calvados, rue de Lion-sur-Mer



Tradition d'Auge

Saint-Germain-de-Livet, Château musée

A travers ce monument historique du XV^{ème} siècle, nous pouvons retrouver diverses formes variées. Ainsi, trapèze, cône, cercle, ligne et damier, font partie intégrante de ce musée. On retrouve donc un contraste de forme.



L'arbre de justice

Caen, Palais de Justice

Ce temple de la justice nous dévoile dans son hall d'entrée un contraste de matériaux. En effet, cette structure en béton et acier comporte dans son entrée un arbre. On retrouve également un contraste entre élément naturel et élément bâti par l'homme. L'arbre représente ici la justice et la légende de Saint-Louis, rendant la justice sous un chêne.



Converger

Caen, place Gambetta

La photographie exprime un contraste de forme. L'architecture organique contenue par les éléments rectilignes et parallèles imposant une droiture à tenir face à la justice.



Trancher

Hérouville-Saint-Clair, place de l'Europe

La photographie exprime un contraste de luminosité. L'architecture de détail donne la sensation d'être fragmentée, générant du clair et de l'obscur entre les parties.



Rubik's cube

Hérouville-Saint-Clair, allée de la Renaissance

Il s'agissait pour cette photo de mettre en valeur la conception architecturale du bâtiment : concept de logements en trois dimensions alternant une impression « dedans/dehors », « d'un côté ou de l'autre », pour se demander finalement s'il y a vraiment un sens ?



Transfusion

Caen, bibliothèque Alexis de Tocqueville

Cette photo place au premier plan la Bibliothèque Alexis de Tocqueville et au second le Dôme. Elle illustre l'absorption de la matière, la fusion des sciences et du savoir en un seul lieu unique. Le bâtiment ouvre grand ses ouïes pour emmagasiner un maximum d'informations.



Figure de proue

Caen, médiathèque Alexis de Tocqueville

Contraste de style. La médiathèque de Caen, raide et blafarde, est le prémisses de la « ville de demain ». Dans les pas de Guillaume le Conquérant, les architectes œuvrent à la réhabilitation d'un territoire oublié. Pourtant, l'architecture du passé ne semble pas vouloir tirer sa révérence. Cette petite cour aux allures de squat vient contraster un espace où tout reste à faire.



Abandon et reconquête

Caen, la Presqu'île

La presqu'île de Caen, riche d'un passé industriel et portuaire, garde les stigmates d'un temps désormais révolu. Les nouveaux quartiers résidentiels en arrière-plan, tout juste sortis de terre, viennent contraster avec l'impression de no man's land.



Sur le pas de tir

Hérouville-Saint-Clair, Château d'eau

Un château d'eau futuriste pourtant âgé de 50 ans. Un contraste surprenant entre un décor de science-fiction vu au travers d'une mini-roselière qui nous ramène sur terre. Le départ d'une grande aventure !



Une couleur dans la lumière

Hérouville-Saint-Clair, Citadelle Douce

Des contrastes de couleurs et de matières, au travers les immeubles de granit et de béton de la Citadelle Douce d'Eugène Leseney, une lumière nous transporte vers un étonnant bâtiment rouge de métal et de verre signé Jean Nouvel.



Élévation

Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, Abbaye d'Ardenne

Une photo au sein de la bibliothèque de l'Abbaye d'Ardenne, qui exprime un contraste de clair/obscur. Le bas de la photographie exprime l'obscur avec la noirceur; et plus on s'élève en hauteur, plus la lumière apparaît, et donc, le clair.

Infinité

Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, Abbaye d'Ardenne

Un contraste de lignes directrices, entre les verticales et les horizontales. Ces lignes qui prennent début dans l'obscurité, prennent leur fin dans un puit de lumière.



Opposition symbolique

Caen, boulevard Maréchal Leclerc

Un contraste de plein et de vide. Le plein est exprimé sur le haut de la structure, avec la matière non ajourée. Le vide est exprimé sur le bas de la structure, avec les ouvertures en ligne verticale.



Out of space

Colombelles, friche SMN

Patrimoine historique et industriel de Colombelles, près de Caen (Calvados), l'ancienne tour de refroidissement principale de la Société métallurgique de Normandie (SMN) a été conservée comme un emblème important de ce passé ouvrier. Bien qu'un projet de reconversion de la Grande Halle adjacente soit en cours, la tour de refroidissement est restée en l'état.

Cette vue en contre plongée prise au pied de la tour nous ouvre les portes d'un monde silencieux, presque post-apocalyptique, parfois très proche de celui de la science-fiction alliant un contraste des formes et des lignes. Devant l'image, le spectateur s'interroge sur le devenir de ces bâtiments, inéluctables victimes du temps et de l'oubli ? Leur représentation photographique questionne sur leur place dans le paysage urbain contemporain.



Greenhouse effect

Colombelles, friche SMN

Patrimoine historique et industriel de Colombelles, près de Caen (Calvados), l'ancienne tour de refroidissement principale de la Société métallurgique de Normandie (SMN) a été conservée comme un emblème important de ce passé ouvrier. Bien qu'un projet de reconversion de la Grande Halle adjacente soit en cours, la tour de refroidissement est restée en l'état.

Cette vue prise au centre de la tour permet de mettre en valeur l'architecture fascinante d'un tel dispositif qui avait pour mission unique de refroidir de l'eau chaude. L'absence d'une présence humaine ne permet pas de saisir la grandeur du lieu mais les différents matériaux qui composent cette structure faite principalement de béton mais aussi de métal et de bois offre un contraste de matériaux, de couleurs et de textures. Les mousses et fougères ont réinvesties les multiples canaux et les éléments de garde-corps en bois. Le mélange des textures ; végétation, matière organique en décomposition, béton, métal génère une chromie et une atmosphère qui donne à ce vestige pourtant synonyme de crise, chômage et décadence une beauté irréaliste. La frontalité du cadrage permet la mise en lumière de cette architecture singulière dont le béton armé a permis d'enrichir ce patrimoine industriel.



Apparition

Bayeux, Cathédrale Notre Dame de Bayeux, rue du Bienvenu

On peut trouver ici un contraste des formes entre la répétition géométrique des arcs brisés et des chaises, et la chaise qui vient casser ce rythme grâce à ses formes plus aléatoires. La chaise semble sortir de l'arc brisé, telle une apparition, une irruption au milieu de cette périodicité.



Au cœur de ma Normandie

Houlgate, maison, rue des Bains

Sur cette photo, on trouve un contraste des couleurs entre le rouge des volets, le colombage marron, ainsi que le blanc du hourdage et enfin, le vert des arbres. On trouve également un contraste des matières entre le bois du colombage du niveau supérieur et la pierre du rez-de-chaussée.



Dentelles de métal

Hérouville-Saint-Clair, quartier du CITIS

Les angles vifs sont adoucis par un jeu de dentelles métalliques apportant de la légèreté à l'édifice. Les courbes se mélangent aux lignes. Les contrastes apparaissent entre les lignes, les courbes, les textures en nid d'abeille et les variations des teintes des nuages qui s'entremêlent. Le jeu des reflets apporte une transparence entre symétrie et infini du bâtiment.



Maison perchée

May-sur-Orne, Mine de fer

On s'étonne de cette construction incongrue comme posée sur trois cylindres de béton. A travers les arbres qui tendent à masquer la structure, cette photo témoigne de l'originalité des constructions industrielles recherchant l'efficacité et la productivité. Et pourtant, elle finit par apparaître, pleine de contrastes, dans le paysage interrogeant le passant.



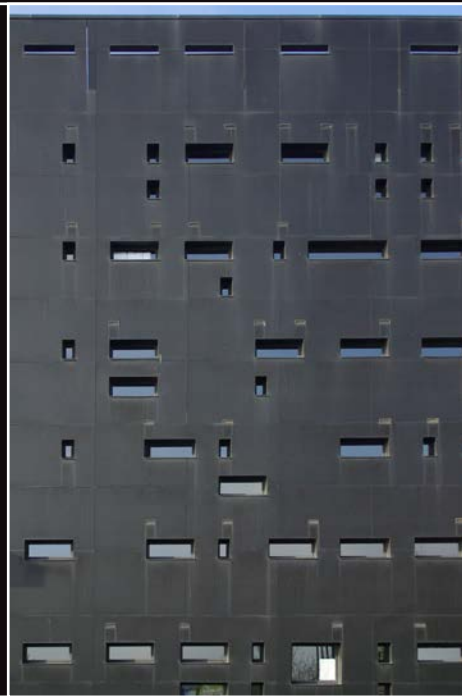
Kirigami (découpage de papier)
Hérouville-Saint-Clair, quartier du CITIS

La structure blanche et découpée, évoquant les branches d'un arbre, apporte du relief et de la finesse à un bâtiment sobre, simple et aux bords anguleux. Les couleurs et les ombres du chêne d'Amérique et la structure aux formes organiques se confondent et se mélangent, accompagnant le visiteur vers un ailleurs.



Passe-vue
Hérouville-Saint-Clair, quartier du CITIS

Les multiples ouvertures aux tailles diverses reflètent un camaïeu de bleu qui s'oppose à la texture mate, lisse et métallique de la façade. L'œil est attiré par cette transparence inventée, comme si on se trouvait devant une feuille noire perforée que l'on regarderait vers le ciel.



Atomium
Hérouville-Saint-Clair, Bassin d'Hérouville

Cette architecture filaire découpe dans le ciel des formes à géométries variables. Les fils de béton créent des lignes de force qui se concentrent dans des nœuds à l'image d'un atome. Le ciel et l'eau s'immiscent dans la structure par leurs reflets et jeux de lumière.



La proue

Hérouville-Saint-Clair, place de l'Europe

L'angle de ce bâtiment me rappelle une proue de bateau se dressant fièrement devant nous.



Éclaircie

Caen, Palais de Justice

La pluie... et soudain, l'éclaircie.



Cubique

Hérouville-Saint-Clair, esplanade Rabelais

Contraste des couleurs sur des formes qui se ressemblent.



Éruption sanguine

Hérouville-Saint-Clair, esplanade Rabelais

Tel un bateau rouge sortant des flots, ce bâtiment semble surgir de ces escaliers.

De l'ombre à la lumière

Hérouville-Saint-Clair, centre commercial

Couleurs sombres à l'ombre puis étincelantes sous la lumière du soleil.



Assortiment de fenêtres

Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, Abbaye d'Ardenne

Ayant ce monument sous les yeux tous les jours, à force, j'ai remarqué les différences entre les fenêtres.





Ronds et rectangles

Trouville-sur-Mer, ancien transformateur

En me promenant le long de la Touques, ce contraste entre ronds et rectangles a attiré mon regard.



L'église et son clocher

Argences, église et son clocher

L'originalité de ce lieu de culte m'a surpris.

Arrondis en béton et en verre

Caen, ESPE / Route

Des bâtiments avec des murs en arrondi ne sont pas nombreux. Celui-ci a des arrondis en béton et en verre.



Succession de façades

Trouville-sur-Mer, bâtiment : casino, cinéma, hôtel

À chaque « façade » doit correspondre une « activité précise » : casino, cinéma, hôtel...



Vitres

Caen, bibliothèque Alexis de Tocqueville

Vitres bombées déformant tout ou partie de ce que l'on peut voir en reflets ou au travers d'elles.



Ouvertures

Caen, cité universitaire

Une fenêtre ouverte, une fenêtre fermée, opposées à deux ouvertures rondes telles des yeux ouverts vers l'extérieur; le tout sur des murs aux couleurs contrastées et de deux matériaux différents.



Contrastes

*Hérouville-Saint-Clair, entrées
d'immeubles, centre ville*

Jeu d'ombres et de lumière formant des triangles.



Courbes

Caen, cité universitaire

Les courbes formées par les grilles dirigées vers le ciel tranchent avec les nombreuses fenêtres rectangulaires.



Lignes

Caen, la Grâce de Dieu

Bâtiment de forme singulière, lignes arrondies, niveaux différents, lignes horizontales et verticales.



Recueillement

Caen, Jardin américain, Mémorial

On a ici un contraste temporel, où l'usager est transporté d'un siècle de guerre à un siècle de recueillement. Une idée de mouvement, du temps qui passe vite.



Transition

Bayeux, la Cathédrale

Contraste de clair / obscur. On passe d'un espace ouvert et lumineux, à un espace étroit et sombre. On change de visuel, mais aussi d'émotion. Les ombres des passants créent une présence en déambulant, tel des fantômes.



Divin

Bayeux, la Cathédrale

Contraste de forme. Toute ligne est rythmée par la présence d'une divinité. Les formes sont répétitives, mais déclinées, comme une impression de réticence à la religion ou à la croyance, puis on trouve la bonne voie.



Garages en tôles

Deauville, rue du Commandant Hébert

Dans un quartier urbain à Deauville, il existe encore quelques structures précaires comme ces garages en tôles, qui côtoient des villas deauvillaises.



Les promoteurs arrivent !

Deauville, rue du Commandant Hébert

Une urbanisation galopante contraste avec les structures légères et « pauvres » de petits ateliers ouvriers.



La petite maison sans horizon
Deauville, rue de Verdun

Une maison des années 20, son petit jardin, sa grille et l'implantation d'une façade neuve, qui contraste avec le côté bucolique de la propriété.



Un tag en bord de mer
Benerville-sur-Mer, Plage

Un blockhaus tagué sur la plage. Contraste entre la nature et le béton et aussi entre les années 1940 et les années 2000.

Les villas et le blockhaus
Benerville-sur-Mer, Plage

Sur la bande côtière, une plage encore sauvage avec la trace de la guerre, qui contraste avec des villas anglo-normandes des années 1920.



C&A, Contraste & Architecture

Caen, magasin C&A, boulevard du Maréchal Leclerc

Prise en contre-plongée, la façade du magasin C&A, typique des années 70-80 et remplie de contrastes (matières, lignes, effet miroir ou pas...) apparaît majestueuse. Notre regard se fige sur le reflet des immeubles plus anciens de la rue Hamon (n°16 et 18) comme plongé dans une autre époque, créant un contraste de style ; puis poursuit sa course au fond de la rue, attiré par le ciel nuageux. Le titre de la photographie était tout trouvé.



L'ascenseur

Caen, parking souterrain, place Gardin

L'ascenseur nous conduit de l'ombre vers la lumière, mais aussi de l'enfermement vers la liberté. Le cercle en haut du bâtiment contraste avec les autres lignes. Le béton renforce cette impression d'univers carcéral, auquel on cherche à échapper. Le cercle de lumière avec ses carreaux aux teintes bleues (symbole de paix, de liberté) et magenta (symbolisant la passion, le feu, le sang) apparaît lui-même contrasté. Tout prisonnier ou opprimé ne devrait-il pas se résoudre à emprunter la voie de la passion, du feu et du sang, pour accéder à davantage de paix et de liberté ?



Triangle judiciaire *Caen, Palais de justice, place Gambetta*

Quel étudiant en droit n'a pas entendu parler du triangle judiciaire ? Juge, procureur, avocat. La justice fait partie elle-même du triangle du pouvoir : exécutif, législatif, judiciaire ou dans nos sociétés modernes : politique, médiatique, judiciaire. Les différentes lignes / formes / matières du palais de justice contrastent les unes avec les autres. Le ciel à l'aspect cotonneux apparaît à la fois doux et menaçant, tel un ciel d'été avant l'orage, ajoutant ainsi un nouveau contraste.



En marche vers l'infini *Caen, Archives du Calvados, rue de Lion-sur-Mer*

Photographié en contre-plongée, cet escalier semble nous conduire tout droit vers l'infini. Les différentes matières (métal, verre, pierre) et lignes du bâtiment entrent en opposition, renforçant ainsi l'effet de profondeur et de perspective. Les deux colonnes, situées à gauche et à droite de l'image, semblent même s'affronter (métal contre pierre, forme circulaire contre rectiligne, vide contre plein, haute contre plus petite...).



L'évasion *Hérouville-Saint-Clair, place de l'Europe*

Le cliché dégage dans un premier temps un sentiment d'enfermement et d'oppression. Fuyant le mur du bâtiment et le pare-soleil qui évoque le grillage d'une prison, notre œil, attiré par le ciel, se tourne alors vers la droite. Nous cherchons par cette fuite du regard à identifier un chemin vers la liberté. Les différentes lignes/formes/matières du bâtiment contrastent les unes avec les autres.



L'architecture de nos songes

Caen, parking Gardin

Un enchevêtrement de lignes de fuite qui se terminent brisées par un cercle, lui-même entrecroisé de lignes (bleues pour les dalles de verre et blanche pour les grilles métalliques). Le personnage permet de donner une dimension à l'édifice, mais aussi de troubler les sens.



Ultra moderne solitude

Caen, cité universitaire Lebisey

Alternance de bandes noires et de couleurs variées, l'architecture de cette cité universitaire ferait presque penser à une planche contact !



Chlore

Caen, stade nautique

Les lignes de fuite sont brisées par des horizontales blanches, lorsque les premières sont noires.

Le contraste est renforcé par le fait que les lignes sont désaxées les unes par rapport aux autres, donnant ainsi un effet « TamGram » déstabilisant.



Rouge, la vie !

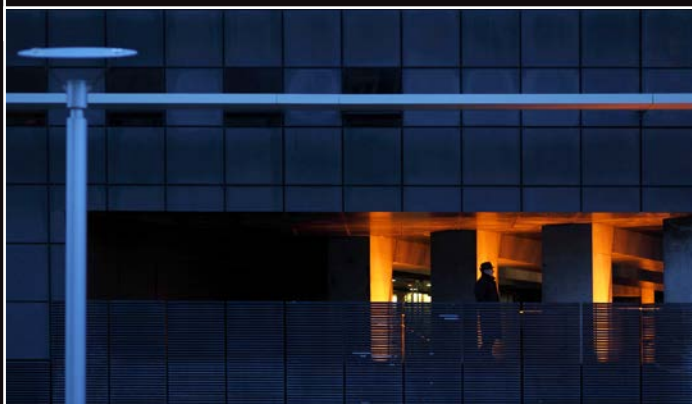
Caen, CHU - Pôle FEH

Une dominante d'un rouge très vif et omniprésent, percé par deux yeux noirs et blancs, donne à cette image un caractère très dynamique, renforcé par ces silhouettes d'enfants en train de courir.

Le spleen de l'abscisse et de l'ordonnée

Caen, Palais de justice - Gardin

Un contraste de tons chauds et froids pour illustrer cette catégorie. Les lignes très graphiques du bâtiment, les matériaux et la silhouette humaine offrent à cette architecture une dimension presque cinématographique.



Le Château d'Eau

Hérouville-Saint-Clair, avenue du Parc Saint-André

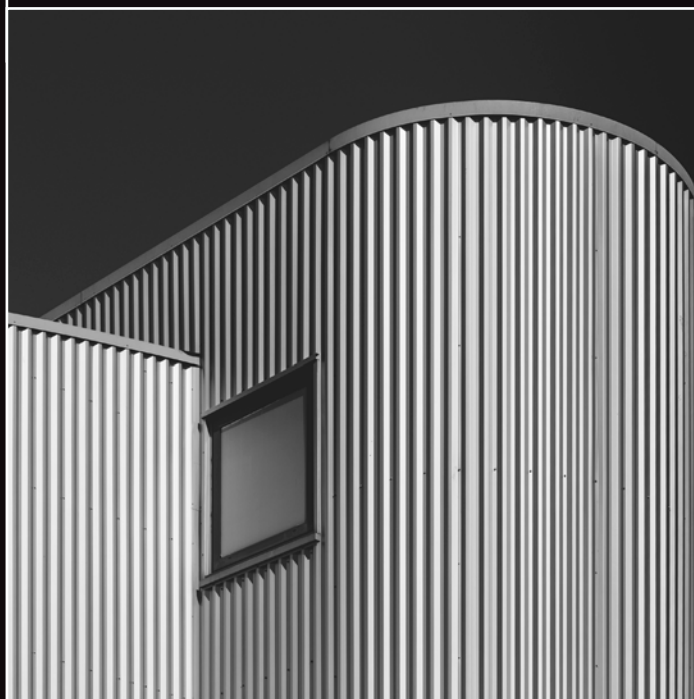
Destiné à alimenter en eau, plus particulièrement la ZUP d'Hérouville-Saint-Clair, j'ai voulu effacer la fonction première du château d'eau de la ville, en proposant une représentation « fantasmagorique ». Pour cela, j'ai privilégié une prise de vue en contre-plongée, pour accentuer les perspectives des trois piliers transperçant les passerelles. J'ai supprimé les repères comme le rapport au sol, en ne cadrant pas de plein pied l'édifice. Enfin, j'ai renforcé le caractère mystérieux de la réalisation en privilégiant une pose longue avec un ciel chargé de nuages. Finalement, j'ai essayé de représenter ce qu'est devenu, au fil de temps, cet édifice pour les hérouvillais. Bien plus qu'un château d'eau, il est aujourd'hui un emblème, le symbole de leur ville.



Moby Dick

Hérouville-Saint-Clair, CITIS

En choisissant délibérément un bâtiment « commun » composé d'un matériau standard, comme on en trouve beaucoup dans les parcs d'activités, j'ai voulu, bien au-delà des choses utilitaires, poser la question de la dimension poétique de l'architecture. Lors de ma rencontre avec ce bâtiment, j'ai vécu une expérience sensible. J'ai embarqué avec Achab et ses hommes. J'ai plongé mon regard dans celui du grand cachalot blanc. Il ne me suffisait plus qu'à capturer cet instant. Mon « Moby Dick » était né.



Orange (le quartier d') Hérouville-Saint-Clair, CITIS

J'ai proposé une composition contenant un carré orange en relief sur une architecture noire. 1/6 se détache en couleur, ce qui accentue la dimension de la masse noire, pour finalement offrir au regard un contraste « noir et blanc coloré ».



M

Hérouville-Saint-Clair, CITIS

J'ai souhaité valoriser un élément architectural auquel nous ne prêtons pas (ou plus) attention. J'ai donc proposé une composition minimaliste et graphique, soutenue par le contraste entre le gris métallique de la structure et le noir du revêtement. Cet escalier de secours, composante secondaire du bâtiment, est replacé au premier plan, pour devenir une œuvre architecturale à part entière. Universel.



L'appropriation

Hérouville-Saint-Clair, place de l'Europe

La répétition des plans horizontaux et des plans verticaux agit comme des tracés régulateurs, qui organisent l'image. Au premier abord, un sentiment d'ordre, voire d'austérité, se dégage de la photographie. La succession de fenêtres ouvertes et fermées renforce ce sentiment. J'ai souhaité apporter une rupture en intégrant dans le cadre, le linge de nuit posé à la fenêtre. Il rappelle l'appropriation sociale de l'architecture. Les habitants donnent vie au bâtiment avec ce genre de liberté. L'appropriation, apporte le désordre, le désordre de la vie.



Immensité

*Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, Abbaye
Notre Dame d'Ardenne – IMEC*

La photographie apporte un contraste de lignes par ses courbes qui forment les arcs, les colonnes et leur continuité verticale et par ses lignes horizontales qui créent une rupture avec la longue verticalité des murs.



Cohésion

Caen, le Cargo, cours Caffarelli

La photographie se contraste par ses couleurs, qui sont le rouge et le bleu. On peut aussi voir un contraste entre architecture et végétation, l'architecture limite le développement de la végétation.



Alliage

Caen, École supérieure d'arts et médias, cours Caffarelli

Ici, il y a un contraste de matériaux entre le bois et le béton. L'architecture renforce ce contraste avec sa forme inhabituelle, les matériaux sont posés horizontalement, cassant ainsi l'effet de hauteur.



Les fenêtres

Hérouville-Saint-Clair, avenue de la Valeuse

A la vue de cet immeuble, ce qui m'a interpellé, c'est le contraste des textures : la dureté de la façade, avec ses fenêtres rectangulaires et sombres, et l'aspect cotonneux des petits nuages blancs dans le ciel.



La pointe

Hérouville-Saint-Clair, avenue de la Grande Cavée

En levant les yeux vers le ciel, il me semble que l'extrémité de cet immeuble évoque la proue d'un grand navire, offrant ainsi une grande impression de liberté et d'évasion.



Le café des images

Hérouville-Saint-Clair, le café des images

Le toit de ce cinéma présente un contraste de formes et de matériaux. Il symbolise la diversité comme mission première de ce lieu culturel, ouvert sur une variété d'expressions cinématographiques.



Le café des images (bis)

Hérouville-Saint-Clair, le café des images



Alexis le graffeur

Caen, bibliothèque Alexis de Tocqueville

La photo a été prise sur la presqu'île de Caen, à proximité de la bibliothèque Alexis de Tocqueville. Elle met en scène une opposition de matériaux, révélatrice d'un quartier en pleine mutation. L'oeil du promeneur est frappé par deux espaces publics qui s'opposent. D'une part, un mur de briques, support d'expression aux graffeurs, et de l'autre, une façade lumineuse de la bibliothèque, réalisée dans un style épuré, avec des matériaux nobles. La photo questionne les différentes façons de s'approprier les espaces publics en fonction de l'histoire et de l'identité des quartiers et de leurs habitants.



Rupture

Caen, bibliothèque Alexis de Tocqueville

Cette photo en contre-plongée a été prise à la presqu'île de Caen. Les vitres bombées de la bibliothèque Alexis de Tocqueville renvoient une image déformée de l'Abbaye-aux-Dames. L'image de l'Abbaye apparaît ici comme rétrécie, surplombant un no man's land, symbolisé par une zone sombre. La photo suggère une rupture entre le projet d'aménagement de la Presqu'île, qui fait la part belle aux espaces verts et aux espaces de circulation et la cité médiévale, concentrée sur elle-même, symbole d'une époque révolue.



Éternité *Caen, le Dôme*

Cette photo a été prise à Caen, au pied du Dôme, lieu de culture scientifique et technique, en contre plongée. Elle oppose au ciel bleu azur, sans nuage et infini, dont nul n'a la maîtrise, un ensemble de structures métalliques et de plaques transparentes ondulées, œuvre des architectes. La photo questionne la quête infinie de l'homme à comprendre et à apprivoiser l'immensité qui l'entoure.



Justice *Caen, la Presqu'île*

La photo offre une vue sur le tribunal de Grande Instance et l'Abbaye-aux-Dames. Le choix a été fait de s'éloigner des sujets pour présenter le contexte entourant la prise de vue. On note une opposition de couleurs entre la ville blanche avec ses bâtiments en pierre de Caen et ses nouveaux équipements lumineux et ses espaces verts. La photo met également en opposition l'usage des deux bâtiments. D'une part, le tribunal où est rendue la justice des hommes et l'Abbaye, où s'exerce la justice divine.



Folle sagesse *Caen, la Presqu'île*

Cette photo offre une vue lointaine sur l'Abbaye-aux-Dames et un plan plus rapproché sur un mur tagué par des inscriptions. Elle met en opposition deux cultures. Celle d'une expression libre et éphémère sur des murs et monuments de l'espace public, sans le consentement de leur propriétaire, considéré comme du vandalisme et de l'autre, la figure ecclésiastique de l'Abbaye-aux-Dames, symbole d'ordre et de continuité.



Verticalité

Caen, bibliothèque Alexis de Tocqueville

La photo en vue rapprochée a été prise le long d'une façade de la bibliothèque Alexis de Tocqueville. Elle se structure en trois plans horizontaux et un plan vertical.

Les plans horizontaux opposent la Nature à la Culture. Le bâtiment, symbole de l'ouverture culturelle, est pris en étau entre le ciel et la terre. Le plan vertical est un miroir où se reflète l'environnement immédiat de la bibliothèque. L'image questionne donc le rapport de l'homme à la civilisation et à la nature qui le nourrit.



Transparence

Caen, le Dôme

La photo est prise en plongée depuis le 4^{ème} étage du Dôme à Caen, derrière une structure transparente.

Elle offre une vue sur l'école supérieure d'arts et médias de Caen, et sur la zone d'activité.

On y voit un enchevêtrement contrasté de structures, de formes, de matières.

Le métal se mêle au verre, au bois, au béton et aux tôles des toitures.

Les traverses du premier plan surplombent des toits aux formes géométriques variées.

Les espaces construits jouxtent les friches industrielles.

La photo illustre la discontinuité entre les différents espaces de la Presqu'île de Caen en cours de réaménagement.



Octobre rose **Caen, Hôtel de Ville**

La photo représente la façade de l'hôtel de ville de Caen, illuminée de rose, en soutien au mouvement national Octobre rose, mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein.

La mairie de Caen, dans son habit de lumière, se joue de l'Abbaye-aux-Hommes, chef d'oeuvre architectural de l'art médiéval du XVIIIème siècle.

La photo exprime ici, la dualité hommes-femmes, constante universelle, perpétuelle recherche d'équilibre entre les deux sexes.



Voyage dans le temps **Caen, Parc Michel d'Ornano du Conseil Régional de Normandie**

Une fenêtre s'ouvre sur le parc Michel d'Ornano de Caen offrant une vue plongeante. L'oeil est attiré par une harmonieuse composition, invitation à voyager dans des époques contrastées avec des équipements aux usages différents.

Le médiéval avec l'Abbaye-aux-Dames et Mathilde, reine d'Angleterre, épouse de Guillaume le Conquérant (1060), le siècle des lumières, évoqué par les quelques six hectares du parc, aménagé au XVIIIème siècle, la révolution industrielle symbolisée par le «Chaudron» de la Société Métallurgique de Normandie (1917) et l'époque contemporaine avec le Conseil Régional de Normandie.



Ligne d'eau **Caen, parc Michel d'Ornano du Conseil Régional de Normandie**

Les quatre éléments : terre, eau, air, feu, se combinent sur cette photo. La terre est à portée de main par le choix d'une prise de vue au niveau du sol. L'eau est l'élément central, elle permet l'entrelacement des formes par effet de miroir. L'air est révélé par la lumière de couleur chaude. Le feu est symbolisé par le reflet des lampadaires dans l'eau du bassin. Différentes figures géométriques s'opposent avec un point de convergence vers le bassin : lignes courbes, parallèles et horizontales. On observe également différents niveaux de hauteurs. Les solides et les liquides se côtoient sans se mélanger.



D'une œuvre exceptionnelle à l'ordinaire
Falaise, accueil du Château

Comment une œuvre architecturale se transforme avec le temps ?
De l'œuvre à l'équipement aujourd'hui (œuvre totale ?).





Contraste de matérialité *Falaise, le Château*

Contraste de matérialité dû au style et au temps.
Ouvert / fermé : plein et vide du ciel.

55

L'effet du temps *Falaise, le Musée*

Extension entre deux bâtiments de la Reconstruction.



« et »... *Falaise, l'Église*

Qui communique le plus ? L'église (spiritualité), son portail (graphisme), ses affiches avec le « et » (à trouver sur l'image) ?



Les beaux arts et les sciences

Caen, la Presqu'île

Contraste des matériaux (bois et verre) / métal
et contrastes des couleurs (chaudes et froides).
École des Beaux-Arts et mur du Dôme, centre de
sciences.





Spiritualité et lois *Caen, la Presqu'île*

Contraste de styles et contraste de matériaux entre le tribunal de grande instance (2015) et l'abbaye aux Dames (1130), l'un tel un pavé de béton ceinturé de verre et l'autre, en pierre de Caen.

57

Culture et expositions *Caen, la Presqu'île*

Contraste de styles et contraste de matériaux. La bibliothèque Alexis de Tocqueville et le Pavillon, ancienne gare maritime, lieu dédié à l'urbanisme, l'architecture et au paysage urbain.



Le moulin et le Dôme *Caen, la Presqu'île*

Contraste de styles et contrainte de matériaux pour ces deux bâtiments, l'un en briques et l'autre revêtu de métal et de vitres.



Toq' & Tag

Caen, la Bibliothèque

Cette photographie illustre la nouvelle bibliothèque de Caen. L'architecture d'OMA croise le passé industriel et portuaire de la zone. Les derniers vestiges, tous de briques et de tags, contrastent avec les atours lisses et chatoyants de la nouvelle institution culturelle. Les lignes ici se suivent : les toits en pente des hangars trouvent un écho dans l'architecture d'OMA... du moins à l'image, par un effet d'optique. Du contraste à la continuité.



Station MIR

Caen, la MRI « le Dôme »

Cette photographie illustre la Maison de la Recherche & de l'Imagination (MRI). L'architecture de Bruther est en contraste avec son environnement. Elle surgit, lisse, dans un univers rugueux de terre. Le sol, rougeoyant, autant d'ailleurs que les briques et les tuiles présentes sur le site, imprègne le regard. L'architecture contemporaine de la MIR, surmontée d'un dôme rétro-futuriste, ne laisse pas de suggérer une autre planète... Réalité d'un paysage de fiction.



Borderline

Caen, le Palais de justice

Cette photographie illustre le nouveau Palais de Justice de Caen. Le contraste se joue ici au sein même d'une architecture mêlant, dans une composition graphique, verticales et horizontales. Le contexte, lui aussi, se résume à quelques lignes verticales (mats, poteaux et grilles) et horizontales - le passage piéton - qui tendent d'ailleurs à fuir pour prendre la tangente. Des lignes obliques sont, quant à elles, à peine perceptibles. Elles ne sont qu'ombres. L'horizon, enfin, est bouché, invisible, masqué par les lignes. Une ironie.



Arrière-cours

Caen, quartier historique Saint-Sauveur

Dans cette arrière cours à côté de la place Saint-Sauveur, les architectures hétéroclites se juxtaposent, sans transition, dans un mélange de matériaux, d'époques.





Reconstruction

Blainville-sur-Orne, place de l'église

Les logements « déconstruits » ont été reconstruits dans un style graphique qui laisse aux années 60 les « barres HLM ».

Déconstruction

Blainville-sur-Orne, place de l'église

Déconstruction de la « résidence de l'église » datant des années 60 (logements sociaux). En face, nos bâtiments modernes, assez éphémères. Le bâtiment historique demeure immuable.



Abbaye aux Dames

Caen, l'Abbaye aux Dames

Dans un ciel d'orage, le soleil perce au-dessus de l'Abbaye aux Dames. Deux lignes droites et une allée rectiligne dirigent le regard vers le cloître et la suite d'une vingtaine d'arches, en demi-cercle.



Trans'crire

Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, l'Abbaye d'Ardenne

Cette photographie démontre un contraste de style. La bibliothèque intervient dans un espace assez ancien. Aussi, le reflet évoque la contemporanéité, un nouveau regard sur le bâtiment ancien.



Fracture

Caen, Palais de justice – Presqu'île

Cette photographie représente un contraste de sens. Il y a une rupture entre le palais de justice, la stabilité et la ville de Caen, l'animation.



Les limbes

Caen, l'Abbaye aux Hommes

Cette photographie exprime le contraste de couleur. Dans les fenêtres en hauteur, la lumière est naturelle avec des nuances froides. Dans les chapelles, il y a des lumières artificielles, elles sont plutôt de nuances chaudes.



Libellule

Carpiquet, Piscine

Contraste des formes, laissant imaginer une libellule.

Le corps représenté par le cercle du milieu et les deux triangles vitrés, formant les ailes avec leur transparence.



Tourbillon

Carpiquet, Piscine

Contraste des matériaux, avec sa partie cylindrique en bois et ajourée, son avancée vitrée sur une structure d'acier.

Cet ensemble nous transporte dans un tourbillon !



Ambiance feutrée
Evrecy, Médiathèque

Contraste des couleurs par la « rouille » et le « gris », accentué par le ciel brumeux d'un matin d'automne.



Ambiance marine
Carpique, salle de spectacles

Contraste des lignes : les courbes du toit formant des vagues, les obliques et les verticales représentant des mâts de bateaux.

Contraste des ouvertures : façade avec une partie pleine et une vitrée.

Contraste de la luminosité par le reflet de la tour de la piscine dans la partie centrale.

Ambiance surnaturelle
Longues-sur-Mer, École

Contraste de sens : entre la partie école, à gauche et la partie logement, à droite, un préau d'une forme particulière, tout droit descendu du ciel, d'une légèreté ! qui sous un ciel orageux, donne une ambiance surnaturelle !



Deuxième chance

Caen, Presqu'île

En arpentant les rues de la presqu'île de Caen, une sensation d'un renouveau imprègne le lieu. C'est l'espoir d'une vie nouvelle, architecturale mais également, par un mélange culturel des populations occupant cet espace. C'est l'image d'un quartier renaissant, où l'homme a la volonté de reprendre ses droits, de la reconquête d'un territoire oublié qui s'offre à nous.



Densité d'époques *Caen, impasse Sans Souci*

De nos jours, une population fleurissante dynamise les quartiers caennais. Or, cette forte densité réduit l'espace habitable. Les nouvelles architectures contemporaines tentent de se faire une place parmi l'ancien. L'espace, de plus en plus restreint, oblige le rapprochement physique de la société, un mélange des cultures, des générations, des origines et des guerres.



Nouvelle vague *Hérouville-Saint-Clair, Citis*

Une révolution formelle au sein d'un lieu habituellement rigide. Les nouvelles idéologies des zones industrielles marquent la rupture avec le passé, une période révolue. Le travail d'aujourd'hui reflète une nouvelle vision par laquelle les conditions humaines sont préservées. L'architecture, métaphore d'une nouvelle société humaniste.



L'escalier

Caen, Cité universitaire Lébisey

Triple contraste ici : les couleurs, les formes et le clair-obscur avec l'ombre de l'escalier métallique se reflétant sur la façade en damier.

Ce contraste révèle la complexité esthétique du bâtiment et la mise en valeur réciproque de l'escalier avec le fond et ses nuances de rouge.

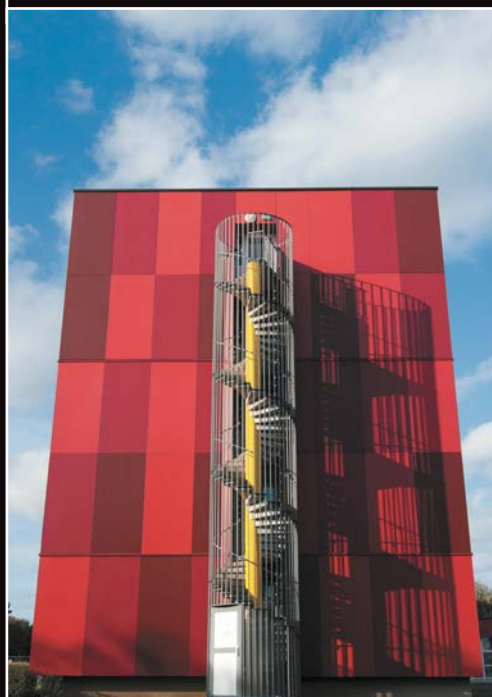
L'escalier (bis)

Caen, Cité universitaire Lébisey

Triple contraste : les couleurs, les formes et le clair-obscur avec l'ombre de l'escalier métallique se reflétant sur la façade en damier.

Les couleurs froides du ciel redoublent l'opposition.

Tout cela révèle la complexité esthétique du bâtiment et la mise en valeur réciproque de l'escalier avec le fond et ses nuances de rouge.





Encerclé
Hérouville-Saint-Clair, quartier du Citis

La structure cylindrique en métal encercle cet immeuble de bureau de forme rectangulaire. Nul enfermement ici mais plutôt une protection qui reste ouverte sur le monde et laisse passer la lumière.

Abstraction
Hérouville-Saint-Clair, l'esplanade François Rabelais

L'isolement d'une partie de ces façades donne lieu à des formes graphiques abstraites, à des trapèzes colorés. Le contraste est obtenu grâce au face à face des deux immeubles qui s'opposent autant par leurs formes, que par leurs couleurs chaudes (rouge/noir) et les couleurs froides du ciel (bleu/blanc).



Lignes et perspective
Caen, avenue de Thiès

La façade de cet immeuble en contre-plongée présente une grande variété de lignes qui s'opposent les unes aux autres. Le contraste de l'ensemble est mis en valeur par la ligne de fuite vers le ciel.



Transparence
Caen, Chemin Vert

Opposition entre les volumes opaques, géométriques, des murs de façade du bâtiment et la transparence des vitres, qui laisse deviner les silhouettes intérieures sur fond de ciel bleu.



D'ombre et de lumière
Caen, le Dôme

Le Dôme éclairé apparaît dans la nuit comme la lumière du progrès émergent.





Quadrature du cercle *Caen, Technopôle*

Le carré sur fond blanc et le cercle sur fond noir; la transparence qui traverse le bâtiment... autant de contraste, de couleur et de forme, d'opacité et de transparence.

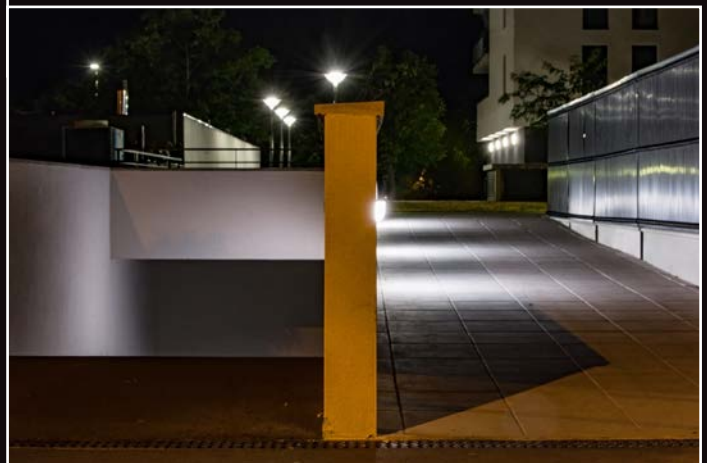
De l'autre côté *Caen, Chemin Vert*

Le reflet dans la vitre, d'une porte d'un immeuble renvoie des images déformées de l'immeuble opposé, la réalité déformée des images et le contraste avec les rectangles gris, comme en attente d'images à venir.



Le pilier orange *Caen, Chemin Vert*

Photographie de nuit avec un jeu d'ombres et de lumières, une organisation des lignes et un contraste dans les tonalités de couleurs.



La bibli

Caen, la Presqu'île

Mise en avant d'un contraste de matière, entre la pierre ancienne et le verre, contraste de style et de technique de construction. Cette photo est une bonne synthèse de la presqu'île, territoire historiquement industriel, qui se renouvelle.



Habitat bicolore
Colombelles, quartier Libéra

Cette photo illustre le contraste des couleurs.



Logements beiges
Blainville-sur-Orne, rue de Noyon

Photo illustrant un contraste de lumière, avec les ombres qui se projettent graphiquement sur les façades des logements.



Vitres

Caen, bibliothèque Alexis de Tocqueville

Vitres bombées déformant tout ou partie de ce que l'on peut voir en reflets ou au travers d'elles.



Courbes

Caen, cité universitaire

Les courbes formées par les grilles dirigées vers le ciel tranchent avec les nombreuses fenêtres rectangulaires.



Contrastes

*Hérouville-Saint-Clair, entrées immeubles
centre ville*

Jeu d'ombres et de lumière formant des triangles.



Ouvertures

Caen, cité universitaire

Une fenêtre ouverte, une fenêtre fermée, opposées à deux ouvertures rondes telles des yeux ouverts vers l'extérieur, le tout sur des murs aux couleurs contrastées et de deux matériaux différents.



Lignes

Caen, la Grâce de Dieu

Bâtiment de forme singulière, lignes arrondies, niveaux différents, lignes horizontales et verticales.



Divines lumières

Caen , Église Saint-Pierre

Un instant magique capturé depuis le château. Contraste des lignes entre la très douce courbe de l'arc-en-ciel et le clocher rectiligne. Evocation mystique particulièrement poétique grâce à la magie de la lumière.



Théâtre d'ombres sur les remparts du château de Caen

Caen, Château de Caen

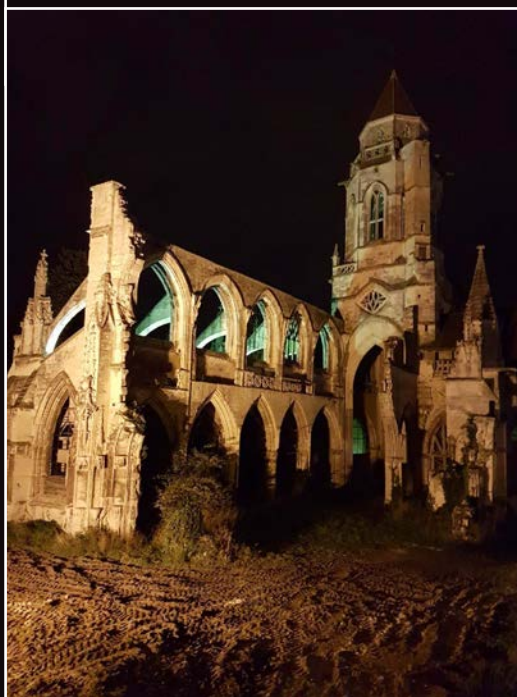
Photo prise lors d'un spectacle proposé par la ville de Caen dans le cadre de la saison « éclats de rue », par une très belle soirée d'été, en contre-jour, lorsqu'a surgi un superbe arc-en-ciel forcément multicolore.



Un petit air de Downtown Abbey pour l'église Saint-Etienne-le-Vieux

Caen, Église Saint-Etienne-le-Vieux

Une photo capturée lors de la soirée « la nuit du jeu » organisée par la mairie le 28 septembre 2017. L'élégance de cette église en ruine magnifiquement éclairée, dans l'écrin d'une nuit d'encre.

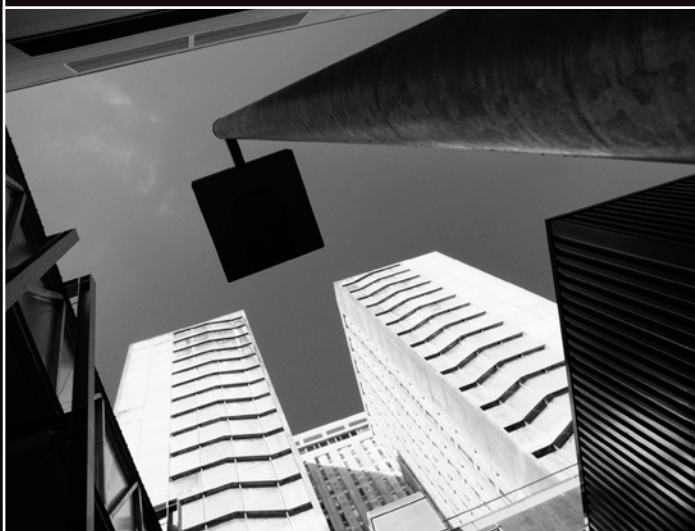


Triste Tétris

Caen, CHU

CHU en contre plongée au pied d'un réverbère. La forme carrée du luminaire semble vouloir s'encastrer dans le H du CHU.

Contraste de luminosité, tubes/cubes, lignes parallèles/perpendiculaires, zébrures/aplats.



Le nageur

Ouistreham, poste de secours n°2

Les postes de secours du littoral calvadosien présentent parfois un style d'inspiration art déco. C'est le cas ici, où l'architecture emprunte au style paquebot : lignes horizontales, surfaces verticales incurvées, bastingages, étraves et hublots.

Contraste de luminosité, rondeté/carritude, lignes courbes/droites.



Voie de garage
Caen, passage du Bief

Image issue d'une série en cours sur les voies d'accès aux garages et autres places de stationnement. Ces espaces offrent un point de vue différent sur la ville et notamment sur les immeubles de la Reconstruction. Contraste de luminosité, volumétrie, façades aveugles ou percées de fenêtres.



Ode à Juno
Courseulles-sur-Mer, le Centre Juno Beach

Le centre Juno Beach rend hommage aux 45000 canadiens qui ont perdu la vie pendant la seconde guerre mondiale. Le bâtiment situé près de la plage est dû à l'architecte canadien Brian K. Chamberlain. Contrastes de luminosité, de forme, de texture et de matière.



Cheminées sans feu
Hérouville-Saint-Clair, CITIS

Détail fonctionnel d'un bâtiment de CITIS.

Contrastes de luminosité, de forme tubulaire/plane, de lignes courbes/droites.



Justesse et égalité *Caen, le tribunal*

Les photographies 1 et 2 fonctionnent en diptyque (verticalité, horizontalité). La photographie est composée de deux parties. Celle du haut représente la verticalité, tandis que celle du bas (moins importante) l'horizontalité. Un contraste de lumières est également visible sur le diptyque. Il renforce le principal contraste.



Une écriture linéaire *Caen, l'Université*

Sur cette photographie, un escalier horizontal vient contraster avec des colonnes verticales. Les verticales ont une variation d'épaisseur, qui vont de la finesse du garde corps à l'imposant bloc central. J'ai choisi de mettre des photographies de ce diptyque en noir et blanc pour que les lignes soient plus lisibles.



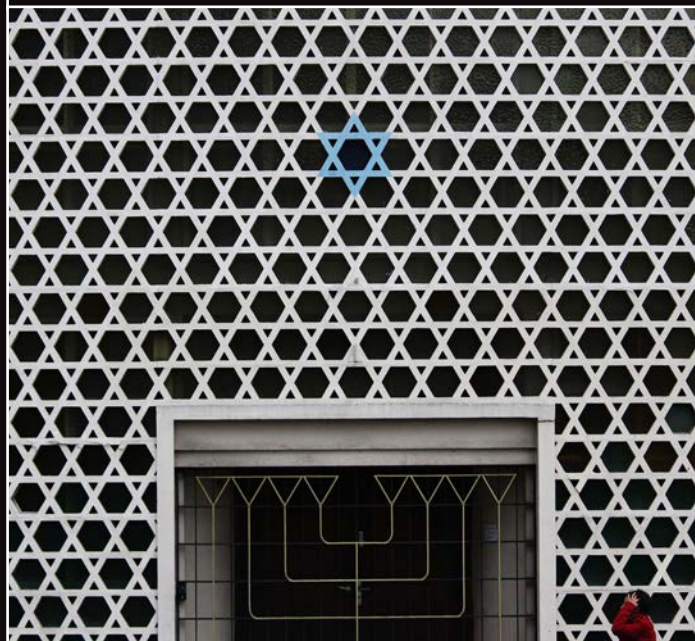
Entre ciel et terre
Caen, le Cargo

Les photographies 3 et 4 fonctionnent en diptyque (couleurs chaudes/froides). Cette photographie est composée de trois parties. Des bandes bleues sur le haut, un avancement au centre, aux nuances de bleues, ainsi qu'un aplat orangé sur le bas. Un contraste de lumières vient affirmer le contraste dominant (de couleurs).



Le Paradis et l'Enfer
Caen, la Synagogue

La lecture de cette photographie se lit naturellement par étape. Un graphisme d'étoile juive attire notre attention, le bloc de la partie inférieure se lit ensuite. Cela nous amène à apercevoir la femme rouge. Enfin, en contemplant l'ensemble, nous constatons qu'une étoile se détache des autres par sa couleur bleue.



Caen et sa nouvelle médiathèque
Caen, bibliothèque Alexis de Tocqueville

Construite depuis peu, la médiathèque édifiée sur la presqu'île fait face à la vieille ville.

La structure du bâtiment et ses poutres viennent contraster avec ses ouvertures verticales. Sa façade rythmée par celles-ci, répond à celles des anciens immeubles du centre ville.

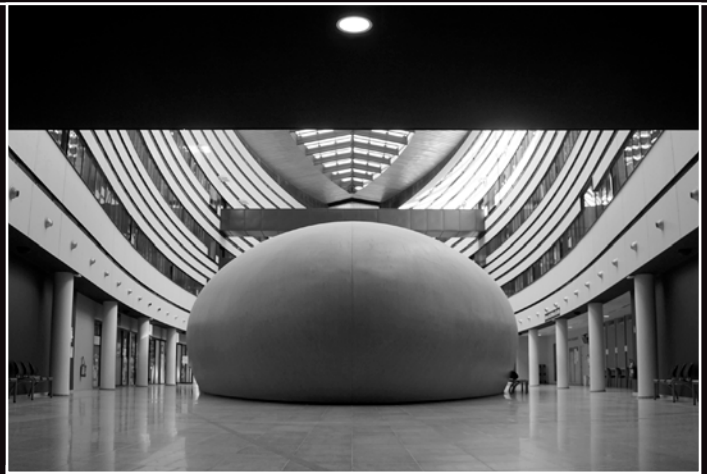


Entre deux usages
Caen, le CHU

Ces deux bâtiments regroupent sous une même structure, l'hôpital et un hôtel.

Ainsi, de part et d'autre de cet escalier de service, deux usages s'opposent et se complètent. Le rythme des façades, leurs couleurs, leurs ouvertures et leurs revêtements dialoguent ensemble sur la même idée, l'accueil.





L'amphithéâtre *Caen, le CHU*

Au milieu de la nef de l'hôpital se trouve un amphithéâtre peu commun. Placé au centre de ce grand espace d'accueil des malades, la lumière souligne sa structure en bois et contraste avec le noir et blanc du reste du bâtiment. Imposant, il semble venu d'une autre dimensions..

En travers *Caen, le CHU*

L'hôpital, en plus d'abriter un amphithéâtre peu commun, est traversé dans sa nef centrale par deux passerelles qui rejoignent les deux ailes du bâtiment. Ce grand espace lumineux possède des ouvertures soulignées de noir et les passerelles sombres raccordent en marquant le vide de par leur présence.



Textures et lignes *Caen, le CHU*

L'amphithéâtre de l'hôpital s'oppose au lieu où il se trouve. Sa forme, mais aussi son revêtement en bois, vient contraster avec le reste du bâtiment blanc, marqué par des lignes sombres. C'est un mélange détonnant qui se produit entre celles-ci et la texture du bois.





Architecture et contraste I

Hérouville-Saint-Clair, avenue de la Grande Cavée

Ce bâtiment m'a semblé intéressant pour illustrer la notion de contraste en architecture : il présente des contrastes de forme (carré / trapèze), des contrastes de texture (lisse/texturé) et des contrastes de couleur (noir/blanc). J'ai choisi de le photographier en noir et blanc, pour accentuer le côté graphique de cette écriture architecturale.



Architecture et contraste 2



Architecture et contraste 3

Architecture et contraste 4



Architecture et contraste 5



À travers l'histoire : l'homme et son regard
Caen, la Presqu'île

On peut se demander ce que Guillaume et Mathilde auraient pensé de la conquête de la presqu'île de Caen : la médiathèque leur rend hommage et les réunit.





Lumière sur rouille : je décline et je m'incline
Caen, la Presqu'île

Qu'on aime la brique, les vestiges industriels, il faut bien admettre que le monde change, que les hommes se mélangent accueillant la nouveauté et leur créativité dans le respect des territoires habités.



Face à face musclé : un dernier baiser
Caen, la Presqu'île

Conflit d'identité, de Savare à Tocqueville. Un loup a soufflé si fort que le Pavillon s'est envolé. On peut regretter que les deux architectures ne puissent plus contraster.

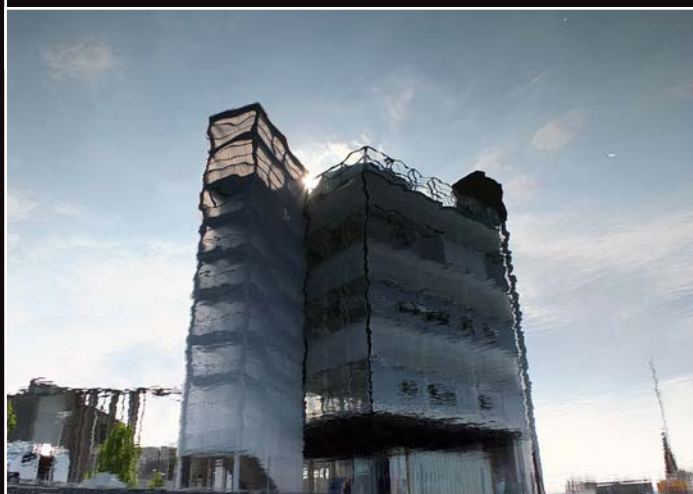
Juste un rêve : la nature de grande instance
Caen, la Presqu'île

De la médiathèque de Tocqueville, au tribunal de grande instance, une nature humaine en quête de sens, de connaissances, d'espaces juridiques et d'espaces poétiques.



Projection d'une maquette devenue espaces vitrés
Caen, la Presqu'île

Derrière ce monstre, le soleil semble se coucher ; un jeu d'ombres et de reflets souligne son caractère fort. On devine les réacteurs possibles d'une fusée dans laquelle tout citoyen est embarqué.



Vue d'en bas

Honfleur, Pont de Normandie

Le pilier entraîne tout le pont avec lui, marchant jusqu'à la conquête.

Contraste de formes, lignes, matériaux et dimensions.





Pont de Normandie posé dans la nature
Honfleur, Pont de Normandie

Le Pont de Normandie apparaît dans la nature comme un intrus dans la ruralité. Il se pose dans toute sa grandeur et sa splendeur, en la dominant.

Contrastes de lignes et de matériaux.

89

Traversant sur les ponts
Honfleur, Pont de Normandie

Quel pont emprunter pour rejoindre l'autre rive ? Le grand, le petit ? Ils semblent se superposer.

Contrastes de lignes, dimensions et plans.



Piliers : effets conquérants
Honfleur, Pont de Normandie

Les piliers avancent pour conquérir l'autre rive. Ils grandissent petit à petit, prenant de la force quand ils touchent leur but, tels des conquérants.



Contraste I

Caen, rue de Bernières, Monoprix

Contraste de forme, d'époque de la Reconstruction du Monoprix.



Contraste II

Caen, l'Hôtel de Banville, rue Jean Eudes

Asymétrie de ces deux fenêtres d'époques différentes, de revêtements de murs, d'exposition solaire.



Contraste III

Caen, la cour d'Honneur de l'Hôtel de Banville, rue Jean Eudes

Utilisation de la pierre de Caen à travers deux siècles différents : le contraste du neuf et de l'ancien ; l'horizontalité des parements et la verticalité de cette gouttière et de leur ombre.



Fuyantes

Caen, Palais de justice Gambetta

La reconstruction laisse place aux lignes contemporaines et raffinées.



Accident latéral

Caen, Palais de justice Gambetta

Un accident sous toutes ses formes que la matérialité révèle par sa diversité de couleur.



Faisceaux lumineux
Caen, Palais de justice Gambetta

Nos yeux captivés par les faisceaux de lumière font abstraction de la structure latérale, qui lie le plein et le vide.



93

Insaisissable
Caen, Palais de justice Gambetta

Des fuyantes puisées de l'obscurité vers une lumière inatteignable.



Linéarité
Caen, Palais de justice Gambetta

Une entité linéaire qui fait le lien entre deux mondes opposés, la société face à l'éclat.



La lumière des cieux

Bayeux, la Cathédrale

Cette photographie présente un contraste de lumière. La lumière est reflétée sur les différents volumes de la cathédrale. Trois plans se présentent, le premier est sombre, le deuxième est très lumineux et le troisième est sombre également. Les reflets des formes des fenêtres se retracent sur les volumes.



L'informel

Bayeux, le centre, hôtel « Villa Lara »

Cette photographie représente un contraste de formes. Les bâtiments autour sont anciens et rectilignes, alors que la partie du bâtiment qui est plus moderne, est en courbe. La partie courbée signale l'entrée et accueille les clients. Ce contraste dynamise le bâtiment.



La triplète

Bayeux, le centre, rue L.L. le Forestier

Cette photographie représente la jonction de trois bâtiments. Il y a deux murs de matériaux différents : la pierre et de l'enduit. Le troisième en dessous est en pente, il servait à retenir la neige grâce aux barres de métal. Cette photographie montre un contraste de matériaux.



Le mirage

Bayeux, le centre, à côté de Moulin de la Galette et de la boutique Coquelicot

Cette photographie représente un contraste de texture. Les différents aspects du mur, avec les reflets du soleil sur l'eau, qui apparaissent sur le mur, cela provoque une « apparence » différente du mur. Le mur paraît plus souple et plus gracieux.



L'illumination

Bayeux, la Cathédrale

Cette photographie fait un contraste entre la lumière et les différents plans. La lumière du deuxième plan affirme les volumes et les motifs de la cathédrale. Les reflets des formes des fenêtres se coordonnent avec les volumes.



LE JURY

Présidé par Michel Dehaye, le jury était composé de personnalités compétentes dans les domaines de la photographie et de l'architecture, ainsi que des représentants des organisateurs du concours.

- Michel Dehaye, photographe, lauréat du concours photographique "Rupture(s) Paysagère(s)", président du jury
- Juliette Breton, Territoires Pionniers Maison de l'Architecture Normandie, urbaniste
- Mélanie Mrukowicz Bibliothèque Alexis de Tocqueville, chargée des acquisitions photographie et architecture
- Marion Bernard, Professions Bois, chargée de missions prescription bois
- Jean-Pierre Bilhaut, photographe, prix du jeune public du concours photographique "Rupture(s) Paysagère(s)"
- Bertrand Léguillon, CAUE du Calvados, architecte conseiller
- Hélène Jandricek, CAUE du Calvados, documentaliste

Les décisions du jury s'établissaient principalement sur les critères esthétiques et techniques : la pertinence de la photographie par rapport au sujet du concours, l'originalité et la qualité de la photographie.

LE COMITÉ TECHNIQUE

- Fabien Tessier, CAUE du Calvados, directeur
- Véronique Josset, CAUE du Calvados, infographiste
- Géraldine Louvel, CAUE du Calvados, chargée de communication

LE RÈGLEMENT

Article 1 : organisateur et objet du concours

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) du Calvados organise son deuxième concours photo intitulé «Architecture de contraste».

ARTICLE 2 : conditions de participation

Le concours s'adresse à tous, photographes amateurs ou professionnels. Il est ouvert à toute personne physique, mineure ou majeure. Pour les mineurs, une autorisation parentale est nécessaire pour participer au concours et attestant que le signataire a pris connaissance du présent règlement. Sont exclus de toute participation au concours les organisateurs du concours et les membres du jury. Le concours est organisé du 11 septembre au 19 novembre 2017.

Article 3 : thème

L'objet de ce concours est un appel à talents sous la forme d'un concours de photographie amateur ou professionnel, gratuit, destiné à mettre en valeur le contraste architectural à travers l'architecture du Calvados. L'objectif de ce concours est de sélectionner divers regards sur le thème de l'architecture de contraste. Un approfondissement du thème est précisé dans le texte de présentation du concours. Tous les sujets peuvent être traités en composition d'ensemble ou en détail.

Article 4 : modalités de participation au concours et d'envoi des photographies

Le concours est ouvert du 11 septembre au 19 novembre 2017. Toute participation enregistrée avant ou après cette date ne sera pas prise en compte par les organisateurs.

Pour participer au concours, il est nécessaire de compléter le bulletin de participation sur le site www.caue14.fr et de le renvoyer, accompagné des photos, par courrier au CAUE du Calvados à l'adresse suivante :

CAUE du Calvados – Concours photo architecture de contraste – 28 rue Jean Eudes – I4000 CAEN
Le dossier de participation devra obligatoirement comporter :

Au format numérique (sur cédérom ou clé usb)

- 2 photographies au minimum (le candidat pourra en proposer 5 au maximum) en couleur ou en noir et blanc au format numérique (format jpg, jpeg). Elle devront avoir une résolution minimum de 300 dpi et ne pas avoir une taille inférieure à 5 Mo. Les photos envoyées devront représenter au minimum deux catégories de contraste différentes sur les 10 proposées (voir le détail des catégories dans le texte de présentation)
- le bulletin de participation dûment complété (les participants sont tenus de concourir sous leur véritable identité). Pour chaque photo, un titre ou une légende et un texte concis explicatif présentant le parti pris de la photo est demandé (800 signes maximum)

Au format papier

- 2 à 5 photographies au format A4

Les photos ne devront pas être retravaillées de manière trop poussée. Ainsi seront exclus les photomontages et l'utilisation abusive de filtres.

Les photographies envoyées peuvent représenter des lieux différents.

La mise en compétition et le choix du jury portera sur le tirage papier fourni par le participant. Les fichiers numériques seront utilisés pour la mise en ligne et la publication sur les différents supports de communication du CAUE.

Date limite d'envoi des photos : 19 novembre 2017

Article 5 : non validité de participation

Seront considérées comme invalidant à la participation :

- les inscriptions incomplètes
- les envois hors période de validité du concours,
- les photographies n'ayant pas été prises dans le département du Calvados,
- les photographies ne respectant pas les tailles et les formats demandés,
- les photographies trop travaillées ne rendant pas compte de la réalité,
- les photographies n'ayant pas de rapport avec l'objet du concours.

Article 6 : utilisation des photographies et propriété intellectuelle

Le CAUE restera propriétaire des documents photographiques. Il se réserve les droits non exclusifs de reproduction. Les photographies les plus intéressantes pourront être présentées au public sous forme d'exposition.

Chaque participant s'engage à envoyer uniquement des photographies dont il est l'auteur et dont il accepte qu'elles soient présentées lors d'expositions et puissent apparaître dans des publications ou sur tout autre support produit par le CAUE du Calvados.

Les participants au concours cèdent à titre gracieux les droits de reproduction, de représentation et de divulgation ainsi que les modalités de réutilisation envisagées dans le cadre du concours photo (publication ou exposition).

Le CAUE s'engage à ne pas utiliser les photographies dans un but commercial. La mise en valeur des clichés sera uniquement dans un but d'information et de sensibilisation du grand public.

En cas d'utilisation des photographies en dehors du cadre de valorisation du concours, le CAUE demandera une autorisation particulière à l'auteur.

Les participants autorisent le CAUE à exposer leurs travaux lors de la remise des prix et des expositions liées aux concours. Le CAUE du Calvados s'engage à faire apparaître, avec un copyright, le nom du photographe pour chaque cliché utilisé.

Les CD pourront être récupérés sur demande au CAUE du Calvados. Les fichiers des projets non retenus ne seront pas conservés par le CAUE. Les CD comprenant les photos qui ne seront ni publiées, ni exposées, ni lauréates, mentionnées, seront détruits 15 jours après le jury. Les primés et les publiés s'engagent à céder leurs CD au CAUE : les fichiers pourront être utilisés par le CAUE pendant une durée de 3 ans dans le but de sensibiliser un large public, à travers des actions ciblées (exposition, publication, parution...). Passé ce délai, le CAUE demandera une autorisation particulière à l'auteur.

Article 7 : jury et critères de sélection

Le jury sera composé de personnalités compétentes dans les domaines de la photographie, de l'architecture ainsi que des représentants des organisateurs ou des partenaires du concours.

Les critères esthétiques et techniques seront appréciés par le jury. Les décisions du jury s'établiront principalement sur les critères suivants :

- la pertinence de la photographie par rapport au sujet du concours (le respect du thème proposé),
- l'originalité de la photographie,
- la qualité de la photographie : cadrage, composition, lumière et couleurs, esthétique (les qualités artistiques et techniques de la photographie),
- la mise en valeur de l'architecture du Calvados.

Les lauréats seront avertis personnellement par e-mail et/ou par téléphone d'après les données fournies lors de leur inscription.

Le jury se réunira début décembre 2017.

Article 8 : récompense des lauréats

1^{er} prix : carte-cadeau d'une valeur de 1000 euros

2^e prix : carte-cadeau d'une valeur de 600 euros

Mentions spéciales : carte-cadeau d'une valeur de 200 euros

Prix du public : livre sur l'architecture + carte cadeau d'une valeur de 50 euros

Prix du jeune public : livre sur l'architecture + carte cadeau d'une valeur de 50 euros

Le jury se réserve le droit d'attribuer plusieurs mentions spéciales en fonction des candidatures reçues.

Une invitation spéciale sera envoyée aux lauréats pour participer à la remise du prix. Ils s'engagent à être présents à la cérémonie de la remise des prix. En cas d'empêchement, le lauréat pourra se faire représenter.

Les identités des lauréats du concours seront publiées sur les supports de communication et pourront faire l'objet d'une communication sur les sites internet et outils de partage des organisateurs.

Article 9 : droits photos et autorisation

Les auteurs sont seuls responsables de tous droits relatifs aux images qu'ils présentent

Article 10 : acceptation du règlement

La participation à ce concours implique l'acceptation du présent règlement par les concurrents. Son non-respect entraînera l'annulation de la candidature.

Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, tout participant a le droit d'exiger que soient rectifiées, complétées, clarifiées, mises à jour ou effacées, les informations le concernant qui seraient inexactes, incomplètes, équivoques ou périmées en s'adressant par courrier à « L'organisateur » dont l'adresse est mentionnée à l'article 1.

Le CAUE du Calvados a lancé son deuxième concours photographique sur le thème «ARCHITECTURE DE CONTRASTE». Celui-ci ambitionnait d'interroger les photographes à porter un regard sur l'architecture du Calvados.

Ce concours gratuit permettait à chacun de formuler sa propre expression sur l'architecture, dans le département, grâce à la photographie.

Les participants étaient invités à réaliser un, ou plusieurs clichés, dans le Calvados, illustrant leur perception de l'architecture de contraste.



Les éditions du CAUE du Calvados
Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Calvados
28, rue Jean Eudes, 14000 CAEN
02 31 15 59 60
www.cauel4.fr

contact@cauel4.fr

www.facebook.com/cauel4

https://twitter.com/caue_calvados

www.linkedin.com/in/cauel4

